

CHAMBRE DES COMMUNES

Le mercredi 16 avril 1975

La séance est ouverte à 2 heures.

QUESTIONS ORALES

[Français]

L'AGRICULTURE

LES EFFETS DE LA GRÈVE DES DÉBARDEURS SUR
L'APPROVISIONNEMENT EN GRAINS DE PROVENDE—ON
DEMANDE QUELLES MESURES PRENDRA LE GOUVERNEMENT

M. Roch La Salle (Joliette): Monsieur le président, je désire poser une question à l'honorable ministre de l'Agriculture.

Étant donné les difficultés grandissantes au niveau des producteurs du Québec, je recevais ce matin un télégramme de la Fédération des producteurs de volailles qui, compte tenu de ces difficultés, demandent une action concrète et immédiate du gouvernement; étant donné que les réserves seront épuisées au cours des 24 prochaines heures, quelle est la situation actuellement à ce sujet dans le Québec, et le gouvernement a-t-il pris une décision pour ramener au normal les affaires dans les ports du Québec?

[Traduction]

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, comme nous disions hier, le transport du grain se poursuit. On parle beaucoup des pénuries de grain et on se demande quand il en manquera. Je comptais recevoir un rapport à jour à midi. D'après les nouvelles de ce matin, du grain était encore expédié de Québec et de Prescott par camion et par train vers les régions les plus touchées. Nous suivons la situation de très près et tenons constamment des réunions et des pourparlers avec les intéressés. Nous faisons tout notre possible afin d'éviter les pertes de bétail ou de volaille.

[Français]

M. La Salle: Monsieur le président, je désire poser une question supplémentaire.

Étant donné que le ministre a dit cette semaine que les producteurs pouvaient s'approvisionner au port de Montréal, invitant ici les producteurs de la région de Trois-Rivières et de Québec à s'approvisionner à Montréal, étant donné aussi que présentement les silos sont totalement vides à Québec et, qu'à Trois-Rivières, il n'y a aucune possibilité d'accès pour les producteurs, le ministre est-il disposé à appliquer une mesure d'urgence, ce qui, je crois, répondrait aux besoins des producteurs?

[Traduction]

M. Whelan: J'ai reçu les dernières nouvelles à 9 heures ce matin, et les camions étaient alors chargés aux éleveurs de Québec sans difficulté. Plusieurs cargaisons sont en route vers les minoteries de la région. Les minoteries de Québec fonctionnent normalement depuis qu'il y a du grain aux éleveurs de tête de ligne de Québec. Toutes ces minoteries ont fait transporter leurs céréales par camion

de Montréal et d'ailleurs la semaine dernière et font de même cette semaine pour être sûres d'en recevoir assez. Dans la région de Montréal, quelques camions seulement pouvaient se déplacer ce matin. Sauf erreur, il y avait quatre camions, ce qui est presque rien, étant donné les besoins, ce dont je me rends compte. Toutefois, ils apporteront des éleveurs de Prescott ce qui représentera environ un million de boisseaux.

[Français]

M. La Salle: Monsieur l'Orateur, je désire poser une dernière question supplémentaire.

Étant donné que le ministre laisse supposer qu'il y a des possibilités d'approvisionnements à Montréal, pourrait-il nous dire s'il est au courant que les producteurs de Trois-Rivières, par exemple, qui se rendent à Montréal, ne peuvent pas se procurer les approvisionnements nécessaires, étant donné que les ports de Montréal et de Québec répondent d'abord à leur clientèle, ce qui prive la région de Trois-Rivières d'approvisionnements suffisants?

[Traduction]

M. Whelan: En effet, monsieur l'Orateur, nous en sommes conscients. D'ailleurs nous cherchons à faire venir dans cette région des chargements d'autres sources, notamment du centre de l'Ontario ou de Thunder Bay. Sauf erreur, il y a du grain qui parvient à cette région en ce moment, mais je ne saurais dire si ce mouvement est considérable. Je comptais recevoir un rapport à jour à 1 heure, mais je ne l'ai pas encore reçu.

M. John A. Fraser (Vancouver-Sud): Le ministre vient de dire qu'il n'a pas reçu de rapport à jour l'informant si des provendes sont expédiées d'autres régions que de celles de Québec, Montréal ou Trois-Rivières. D'après les renseignements que nous avons reçus ce matin, les agriculteurs d'une grande partie de la province de Québec ne pourront obtenir les provendes dont ils ont besoin d'ici plusieurs jours, alors qu'ils en ont besoin maintenant pour nourrir leurs volailles et leurs bestiaux. Le gouvernement peut-il nous donner l'assurance que d'ici quelques jours, il n'y aura plus de pénurie, car autrement, les agriculteurs devront faire abattre prématurément leurs bestiaux, à l'encontre des conditions du marché et de leurs projets? Dans sa réponse, le ministre n'a fait qu'exprimer des espoirs...

M. l'Orateur: A l'ordre.

M. Fraser: Il nous faut des réponses.

M. Whelan: Monsieur l'Orateur, je m'appuie sur le fait que s'il n'y a pas de piquets aux éleveurs, et si l'on obtient une injonction que les piqueteurs veulent bien accepter et respecter, par exemple, au port de Montréal, l'approvisionnement de grain pourrait être abondant plus tard aujourd'hui. Je le dis parce qu'il n'y a pas encore de preuve que des bestiaux ou des volailles meurent de faim. Dans certains cas, il faudra peut-être diminuer les rations. J'ai entendu les informations à ce sujet à la radio ce matin, mais nous sommes constamment en communication avec